

Auteur ou collectivité : Laurent, Charles Auguste

Auteur : Laurent, Charles Auguste (1821-1...)

Titre : Forages de l'Algérie

Auteur : Laurent, Charles Auguste (1821-1...)

Titre du volume : Extraits de correspondance relatifs à l'organisation et aux travaux du Sahara,
province de Constantine

Adresse : [s.n.] : [s.l.], 1856

Collation : 10 f.

Cote : CNAM-BIB Pt Fol Fi 7 (1) (P.6)

Sujet(s) : Puits (excavations) -- Fonçage -- Algérie -- Constantine (Algérie ; région)

Langue : Français

Date de mise en ligne : 08/02/2019

Date de génération du document : 11/2/2019

Permalien : <http://cnum.cnam.fr/redir?PTFFI7.1.3>

Extraits de Correspondance relatifs à
l'organisation et aux travaux du Sahara,
Province de Constantine.

Paris 6 Février 1856.

à Monsieur le général Desvaux
à Batna.

Mon général

Ci joint le dessin de la chèvre propre aux sondages
du Sahara, je le crois assez clair pour qu'un charpentier
fort ordinaire puisse l'exécuter.

Nous l'avons fait faire en deux parties pour : tout
en nous ménageant la hauteur qui est nécessaire pour les
manœuvres, rendre son transport plus commode.

Nous avons presque l'espérance de pourvoir vous envoyer
pour diriger au moins le premier travail notre jeune
Directeur de Londres, ce serait une bonne affaire pour les
piots, mais il ne pourrait remplir les autres fonctions
accessoires de M^r Cleroka auquel je trouverais un autre homme
pour cet objet particulier. Il faut avant tout assurer le
succès des forages.

Le colonel Guérin qui vient de venir nous voit a déjà
vu partie du matériel du Sahara. On y travaille à force
Mais les fous gras nous ont causé un peu de retard je
compte toujours sur une 1^{re} expédition avant la fin du
mois. Nous chargerons le routage des messageries impériales
de renvoyer à Philippeville. Comme il faut passer par
eux pour la traversée je crois qu'il faut les accepter aussi
pour le transport de Paris à Marseille, ils ont d'ailleurs

Des arrangements avec le chemin de fer qui leurs permettent
de traiter à peu près aux mêmes conditions.

La charre ainsi que cela est marqué sur le calque peut
être en bois de cèdre du pays, mais exempté autant que
possible de défauts. Vous devrez avoir à Batna des ouvriers
capables de cette construction bien simple. Envoi des bateaux
nécessaires est retardé de beaucoup le moment où on pourra
se mettre à l'œuvre. Je crois donc qu'il vaut mieux que
ils se fassent sur place et surtout ancora par cette considération
que les bois peuvent varier de dimensions.

Veuillez etc..

Paris 10 Février 1856

Mon cher Jés.

J'ai fait en Algérie un bon et excellent voyage. Il y
a là beaucoup de travaux mais les premiers doivent se
commencer le mois prochain. Plusieurs ont déjà demandé
cette direction mais comme elles peuvent être avantageuses pour
celui qui l'aura nous pouvons garantir d'accepter soit Ribeau,
soit Bejeant ou tout autre comme jusqu'à présent nous
n'avons eu qu'à nous louer de la manière dont vous nous
avez conduit avec nous, nous devons vous l'offrir. Il y a là
une question d'argent nous le croisons. Ce sont des sondages
de 50 à 80 mètres seulement mais qui bien menés doivent
être très nombreux. Le pays n'est pas très civilisé, mais

Les arabes qui font eux mêmes les fonds pour ces travaux sont bons et d'ailleurs regardent toujours comme sacré, tout individu qui cherche de l'eau.

Ce serait dans la subdivision de Batna et dans le Sahara que se ferait le premier point. La Caserne de Metterville complètement arabe.

Répondez nous donc de suite ce que vous pensez de notre proposition.

L'engagement ne serait d'abord que de six mois afin que la personne qui irait connut bien le pays et qu'elle se fit connaître aussi du général Desvaux qui protège l'affaire. Pour ces six mois 2,000 francs seraient accordés au directeur et je suis certain qu'en cas de succès; et il en certain, il y aurait une belle gratification. Je dis certain parceque le terrain n'est pas connu et que des fruits voisins existent de tout côté. Ces six mois après on prendrait alors ses arrangements en connaissance de cause.

Nous construisons en ce moment le matériel et l'expédierons en partie pour la fin de mois.

Adieu donc mon bon ami réfléchissez à cette affaire. Hâter me solution à l'ouvre et répondez nous le plus tôt possible de manière à ce que si la chose ne nous convient pas nous avisions.

Coat à vous.

B.B. Il est bien entendu que dans les 2,000 francs ne sont pas compris les frais de voyage qui seront remboursés pour

l'aller et le retour. Une tente, habitation la plus
convenable pour le pays ainsi qu'un lit et tous les objets
de campement nous seraient fournis. Ce seraient ceux
que j'ai eus pendant mon séjour de deux mois dans la
localité. La somme je suis bien certain que l'on rendra
le séjour du pays aussi doux que possible à la personne
que nous enverrons.

à Monsieur le Général Desvaux

Monsieur.

Paris 5 Mars 1856.

Voir toute notre première expédition terminée et au
caispe. Mon beau père est allé traiter du transport, il
vous donnerai donc en S. P. à cette lettre les conditions
auxquelles il s'exécutera.

Comme notre matériel à parfaitement réussi nous
sommes sûrs que de ce côté il n'y aura rien qui entrave
l'opération. Les forges nous ont retardé et nous retardent
encore en ce moment. Nos deux colonnes de 6^m 2f et 6^m 20
intérieurs sont terminées mais nous n'avons encore que deux
feuilles de toiles pour la 1^{re} de 6^m 30, elles sont déjà trans-
formées en tissages. Cependant, toute la partie du matériel
qui nous en adresses constitue l'essentiel pour commencer.
Dix jours après le commandement arrivera. Il y a pour
la première envoi 13 caisses qui formeront un poids de
3.000 kilogrammes environ.

Malgré toute répugnance de nous servir d'articles
étrangers, j'ai du voulant avant tout la bonne qualité
prendre une bonne partie de la guinguillard, de provenance

anglaise. Nos ridicules fabricants de cet article en France se contentent de faire du bon marché au dépens de la bonne confection.

Prisé que l'une de mes précédentes vous le disait. C'est M^r Jus notre jeune directeur de sondage à Londres qui part. Il y a cinq ans que Mr Jus est chez nous, il a dirigé le sondage de Romen qu'il a mené jusqu'à la profondeur de 322 mètres, plusieurs sondages de 200 mètres dans le Pas de Calais et enfin notre sondage de Londres qu'il quitte à 400 mètres notre marche étant terminée. Il est probable qu'aux demandes du duc d'Argyle, de lord Palmerston et autres il sera continué, mais comme tout cela peut souffrir quelque retard nous disposons de notre matériel et de notre personnel. Comme très habile dans la pratique quoique encore jeune nous sommes certains qu'il remplira couramment la mission si importante que nous lui confions. Courageux, très sobre il supportera facilement le climat africain. Je sais en outre que quinze mois versé que Mr Lecheval d'Herbinville dans le service des plats, il est capable de rendre quelques services. Du reste ce dernier a promis l'emploi dans l'entreprise du percement de l'isthme de Guex.

P.S. Voici les conditions du transport 18^{fr} 50 les 100 kilogrammes de Paris à Marseille, ordinaire. 5 francs frais d'embarquement et de débarquement toujours pour M^r Maury que ça fait un total de 17 francs pour être vendu de Paris à ce port. Nous serons assurés moyennant 50 centimes par % de la valeur déclarée, nous déclarerons

un peu au desfours de la vaseur comme c'est l'habitude;
mais nous assurerons sur le dévénement !

Le transport aurait lieu en 16 jours de Paris à
Marseille et 4 jours de Marseille à Sétif. Nos objets
ne pourront donc partir que par le bateau du 28 et
arriveront à Philippeville le 1^{er} ou le 2 avril. Ils
ne s'engagent qu'à ce cas où le gouvernement ne les
mettrait pas en réquisition pour les transports de la guerre
ce qui semble peu probable. Le complément des bagages
s'il ne peut partir à temps sera expédié par l'accotier
ce qui augmenterait le prix total de 5 francs mais permettrait
l'embarquement du 28 comme pour le précédent aviso.

Mouvement des embarquera le 18 à Marseille, ce qui
lui donnera un peu de temps pour se rendre à Biskra
je préviens de mon côté le Capitaine Cousin pour qu'il
veille bien le pilotes. Il aura donc le temps de tout
préparer sur l'emplacement et gagnera ainsi un peu
de temps et si les outils sont sur place le 15 avril
il est probable qu'en 15 au 17 mai l'affaire de
Camena sera faite.

Je remets à mr Jus une note qu'il vous remettra
en double sur le travail à exécuter et les prescriptions
que je l'engage à suivre laissant au reste à son intelligence
et à son bon vouloir toute latitude pour modifier suivant
les circonstances les différentes manœuvres que j'indique.

Veuillez agréer etc.

à monsieur le général Desvaux à Batna
15 Mars 1856.

Monsieur.

Nous n'avons pas reçue de lettre de vous depuis le 11 Février,
en sorte que nous avons dû traiter sans votre avis pour le
transport.

Le 8 et le 10 Mars il a été remis aux messagères
générales 19 caisses contenant les objets dont le détail est
ci-joint.

J'ai informé le capitaine Cousin l'avertissant de notre
envoi de prolonger et de l'arrivée le 1^{er} avril probablement
de nos caisses à Mossa.

Monsieur Jus en partie de Paris le 6 se rendant dans sa
famille qui habite le Berry et de là se dirigeant sur Mar-
seille pour s'embarquer le 18. suivant ses ordres que vous
lui ferez donner, il se rendra plus ou moins vite à Batna.
Jusqu'à ce qu'il prenne ses caisses de 10 jours, il pourra s'arrêter
impunément à Philippeville ou à Constantine. Je le prie de
s'informez sur les ressources que pourraient lui offrir ces villes
en fer, aciers et autres objets qui pourraient dans l'avvenir
lui être utiles pour ses réparations.

D'après la note ci contre vous verrez Mr le général
que en comparant les prix à ceux portés au guide du tonneau
et même sur le travail de Mr Duboeg que je charge
Mr Jus de vous remettre il y a une différence assez grande
sur quelques uns et surtout sur les tonneaux. Nous n'avons
pas encore pu nous rendre un compte exact du prix de
renvoyer des souvenirs qui forment un article important.

les dernières qui feront partie du prochain ouvrage n'étant pas encore terminé. Mais croyons cependant dès à présent qu'il pourra être fait 5 à 10 % de diminution. Il ne faut pas oublier que pour la plupart de ces objets leur exécution rapide nous a forcés d'avoir recours pour les matières premières à des sources qui nous sont moins favorables.

Je pense que la chèvre dont vous avez reçu le catalogue en électricité Monsieur Jus pourrez en attendre l'arrivée de son matériel la faire monter et procéder aux travaux préparatoires de l'ouverture de son travail. De même que nous avons pris toutes les précautions possibles dans le choix du matériel ainsi que rien ne manque, je crois que pour le personnel du 1^{er} juillet il faudra aussi se mettre en garde. Nous avons peu de temps, il s'agit de ne pas se trouver en échec. Or il faut environ sept travailleurs par jour pendant quelque temps de repos entre repas comme je suppose qu'il nous faudra travailler ainsi que nous le ferons presque toujours la nuit ou au moins une partie il serait bon de doubler le nombre et même de le tripler, ou cas d'indisposition et pour avoir plus de latitude. Mr Jus est très adroit et peut au besoin pourvoir à bien des travaux manuels. Cependant ainsi que je vous l'ai dit il faut songer à lui donner un forgeron.

Jus vous remettra un double des instructions que je lui ai remis en ce qui concerne le travail je l'ai insinué des précautions hygiéniques à prendre. Veuillez prévoir que les lui développer encore. Il a dans ses caisses une paroielle en pierre filtrante pour l'eau etc.

Veuillez agréer etc.

Désignation des objets destinés aux sondages
du Sahara.

	Poids. Piat. Total
1 Creuil N°2. complet avec roue et pignon de rechange	^k 845,60 - 1352.
1 Crépan N°1 de 0 ^m 35 de diamètre	^t 63,3 - 189.
2 ug ug 0 ^m 30 ug	131,3 - 392.
1 Boujape de 0 ^m 30 à Clapet	186,3,50 - 651.
1 ug y à boulet	114,3,50 - 399.
1 ug 0 ^m 37 à Clapet	108,3,50 - 378.
2 Manches à vis de pression	38,50 3 ^t 115,50
3 Courroie à gauche dont 1 petit	28,2 ^t - 56.
1 Côte de sonde N°2	13,3 - 39.
1 Clef serreterie à colonnes N°1 et 2	28,50 3 - 67,50
1 Esse à bides	14,50,2 - 39.
1 Allonge de 3 ^m N°2	42,3 - 84.
1 ug 2 ^m ug	30,50 8,30 79,50
1 ug 1 ^m ug	18,50 3,50 55,50
1 ug 1 ^m Male N°2 femme N°1	21,3,63.
15 Eiges de 4 mètres dont 3 N°1 et 12 N°2	862,180 155,50
2 Paires d'emmanchements N°1	3 ^t
2 ug ug N°2	37,3 ^t 111 ^t
2 Emmanchements Mâles N°1	3 ^t
2 ug ug N°2	3 ^t
1 Carrière de 0 ^m 30 - N°1	63,4 ^t - 252.
1 Pontic moyenne et son axe	65,1,50 97,50
1 Chaîne de 20 mètres de long. Maillon de 20 ^m /m	195,160 313,60
1 Cloche à vis	49,5 ^t 24,
<hr/>	
à reporter	297,50 - 6,574 87.

Poids - P. n. k. Total.
Report..... 2971^k 6574^t 8f.

1 Caracole arrache sonde.....	37, ¹ " 3, ¹ " 111,"
1 Bande de serres à crochet et piton.....	12, ¹ " 2, ¹ " 26,"
1 Poussière 96° 3. bides et boutons.....	78, ¹ " 2, ¹ " 156,"
1 Monture de rives à bascule.....	83, ¹ " 2, ¹ " 166,"
2 Bout de fer de 1 ^m de long (allonges du rives).....	11, ¹ " 1,60. 6,60
1 Poussière et son axe (corde).....	58, ¹ " 1,50 87,"

Cotaux..... 3,250^k 3,250^t 45.

Forge et ajustage.

1 Forge portative emballée.....	283,"
1 Enclosure	108 ^k à 1,40 131,20
1 Assortiment boutis, forge chaînante, ajustage	639 50

Total..... 1063^k 1063^t 50

Tubes en fer.

8 Cylindres de 0 ^m 310 longueur 32 ^m	996 ^k 140. 1300,60
16 " 0, 260 " 64 ^m	1489 ^k 1,60 2084,60
56 " 0, 205 " 64 ^m	1119 ^k 1,40 1555,40
1 Système de vis de pression pour l'enforcement ou le retrait des tubes	172 ^k 3,50 532,"

Cotaux..... 3748. 5,483^t 40

Dont l'usage de sondes se complétera par un 2^{me} envoi et s'élevera
ainsi que je vous l'avais fait présenter par le général à la somme de
8000 environ. Bien fait comme il l'est, et lorsque il doit durer une
quinzaine d'années

Les instruments de forge et d'ajustage sont bons et feront
un bon usage.

Les tubes sont probablement plus que suffisants pour deux
joints serrés. *

A Monsieur le Commandant Geroka

Paris 16 Mars 1856.

Mon cher Commandant.

Je suis bien étonné de ce que vous me dites de notre grande
affaire; j'ai adressé le 6 Février au général une lettre avec un
dessein de la chèvre à faire exécuter à Batna, lui disant à
cette époque que nous compptions toujours expédier vers la fin
du mois. Je n'ai pas reçu de nouvelles depuis le 11 Février
époque à laquelle il ne pouvait encore avoir reçu ni ma lettre
ni le dessein. Je lui ai écrit le nouveau le 5 mars lui annonçant
l'envoi de 13 caisses et le départ de M^r Jus pour le 18 et enfin
hier je l'ai informé de nouveau que déjà 19 caisses étaient
parties et qu'elles arriveraient à Stora le 1^{er} Mars, si la mer
et la guerre le permettaient.

Pour tout bien organiser cela plus long qu'on ne le peut
et je vous assure qu'il a fallu travailler jusqu'à 11 heures
et minuit tous les soirs pour arriver à cette époque. Tout
a été mis en caisse et comme préservatif et aussi pour le
protéger contre la perte de quelque objet qui eut pu entraîner la
paralysie du reste. Par coquetterie je tiendrais à ce que ce
matériel arrive propre car nous avons tout fait pour qu'il soit
beau et bon et certe nous avons dépassé nos pièces d'exposition
Je ne doute pas que Jus notre jeune directeur de bonnes
ne remplisse mieux le but que nous nous proposons que Pacheux.

Mais en l'envoyant en Afrique nous nous prurons de son concours à Londres qui nous était utile étant au courant de nos relations et du langage. Enfin comme nous considérons le le Sahara comme un point très important nous n'avons pas hésité pour Londres nous aviseras.....

Puis pour le voyage mon cher commandant nous pourrons commencer cette année le puits de Cameroun puisque le matériel débarquera à Elora le 1^{er} Mars pourra être rendu sur les lieux le 15. M^{me} Jus le précédent de 10 jours aura eu le temps d'ériger sa tente, de disposer le terrain pour commencer son travail, les outils au plus tôt sur place pourront dès le lendemain fonctionner, je lui ai remis une note bien étiquetée sur la manière dont je désire que le travail soit conduit, si comme je le suppose rien ne vient modifier mes prévisions un mois à six semaines au plus suffisant pour arriver au résultat si attendu et nous aurons en magasin tout le nécessaire pour entreprendre un second puits en temps et lieu opportun.

Cameroun sera donc terminé s'il plaît à Dieu dans les premiers jours de Juin au plus tard. * Toutefois si vous nous donnez un bon personnel, Jus se mettra ensuite à votre disposition pour tout autre travail même de niveau, il ne se donne pas et je ne vous le donne pas comme très habile sur ce point, mais avec sa bonne volonté habituelle et son désir de bien faire je suis sûr qu'il fera.

En ce qui concerne l'emplacement d'un sondage à Mirai près du Dohor, il est à craindre que là la profondeur soit

un peu plus grande et la longueur de tuyaux établie sur
les points de Camerma mesuré de 65 mètres. Nous avons
été portés à adopter ce chiffre en considération de l'urgence
qui s'attachait aux oasis de Camerma et de Sidi Rachid
par lesquelles nous préférions que l'on débaterait. Mais le
point en bien choisi d'ailleurs et la réussite certaine.

Mes cailloux sont arrivés près d'un mois après moi
je les casse en ce moment et ils me présentent de plus en plus
de cette idée que tout le terrain du Sahara en de la dernière
époque ou quaternaire. C'est un bas fond comblé et qui
se comble encore quelque ^{plus} lentement que par le passé. On
me tourmente un peu pour que je fasse une notice sur ces
terrains. Je le refusai l'abord jusqu'à une récente
mais notre moniteur Algérien a éventé l'affaire, aujourd'hui
je me refuse sur le temps, malgré tout je m'en occupe et cela
sera fait quand ça pourra.

P.S. vous pourrez constater que j'as mettra de l'activité à
cette affaire il sait que si cela va bien nous n'hésiterons pas
si on le veut à joindre d'autres équipages s'ils deviennent
nécessaires. Je n'entends pas parler de haut.

à Monsieur le Général Desvaux

Paris 26 Mars 1856.

Monsieur

Lorsque cette lettre vous arrivera vous aurez vu M^e Jus
qui doit être arrivé à Batna ou bien pris.

Toute la grosse partie du matériel doit être embarquée
après demain à Marseille

Ce dernier envoi complètera tout un matériel nous mettant
à l'abri de tout échec possible et permettra sans aucun doute
la construction de deux beaux puits, à moins que le premier
ne présente des difficultés ou des malheurs que l'on ne peut
prévoir.

J'ai reçu il y a quelques jours une lettre du commandant
Gervais qui commençait à s'impatienter de l'absence de
nouvelles sur le commencement du travail. Il indiquait
si la saison était trop avancée pour Cameroun le pied
de la terrasse du Dohor comme exempt de pierres. De ce
point de vue géologique le point est bien tenu et on
peut espérer le succès mais à une profondeur plus grande.
D'un autre côté je crois qu'il faut préférer suivre notre
programme, qui serait de faire le puits de Cameroun et
terminer celui de Sidi Rached, il y a des intérêts en
souffrance dans ces localités et nos réussites produiraient
en effet plus immédiat.

Je crois que pour attaquer le puits du Dohor, il faut
avoir comme colonne finale au moins 100 mètres de longueur
sur place la nappe d'eau pouvant plonger davantage en

ce point. D'après le tracé de la nappe aquifère que je fais en ce moment on voit qu'à Géménac'h elle coule à 10 ou 11 mètres au-dessus du niveau de la mer, elle s'infléchit déjà à Menez et à Cougovut cette inflexion vers le nord se continue jusqu'à Camenan où elle coulerait entre 5 et 7 mètres au-dessous du niveau de la mer selon que les puits ont 45 ou 65 mètres de profondeur. Or si l'Ahl entre 43 ou 49 mètres à M'raïer entre 60 et 65 mètres. Ce parcours souterrain continuant il a s'incliné vers le nord. On commence et il au contraire à se relever, il y a doute et d'ailleurs il ne faut pas perdre de vue que la partie supérieure du sol se relève déjà avant d'arriver à l'élevation assez brusque de cette terrasse dont la partie supérieure peut être évaluée très approximativement comme étant à 40 mètres environ au-dessus du niveau de la mer. Or comme avec cette terrasse n'est pas une quinzaine de mètres on serait auprès d'une hauteur qui serait déjà de 27 mètres, qui ajoutés à la profondeur de 60 à 65 mètres au-dessous de ce niveau à M'raïer (en supposant l'horizontalité de la nappe entre ces deux points) donnerait une profondeur de 87 ou 90 mètres la prudence ne permet donc pas de supposer une profondeur moins de cent mètres comme minimum.

Il est maintenant sur les lieux peut faire monter sa chèvre, disposées son emplacement creuser autant que possible l'excavation nécessaire au début, de sorte que les outils débarqués au 1^{er} avril lui arrivent le 15

il peut très probablement avoir fait le puits de Cameroun
du 15 au 20 Mai et être de retour en pays plus tôt
au mois de Juin *

Dans ma prochaine missive le général je vous sou-
mettrai le croquis d'une borne fontaine destinée à recouvrir
le puits et à le protéger contre toute obstruction par son
ouverture supérieure. Ce reste j'aurai fait avec des
palmiers une couverture provisoire et cette petite addition
mettra mis en place qu'à l'automne prochain lors de la
reprise des travaux dans la localité.

Veuillez etc.

* L'équipage de sonde n'a pu être rendu à Cameroun que
le 28 avril. Le premier coup de sonde a été donné le 1er
Mai et le 9 Juin à 60^m 50 la sonde s'enfonçait dans
la nappe jaillissante.

Paris 26 Avril 1836

Mon cher Jus.

J'ai appris par une lettre du général à un de nos amis que le projet de Camerina n'était point encore totalement abandonné. J'en serais satisfait parceque là nous savons à peu près ce que nous avons à faire et que je suis convaincu qu'avec une grande activité il serait possible de terminer ce travail en un mois; tandis qu'au Dohor si le résultat est encore très probable il y a l'inconnue de la profondeur qui peut demander un peu plus de temps. En tout cas tâchez bien de ne pas rester à Camerina lorsque vous verrez les eaux rougis. Du reste je suis certain que ces messieurs veilleront à ce que vous ne vous exposez pas aux pierres lorsque l'époque sera venue.

Demain nous recevrons peut-être une lettre de vous et une du général nous y répondron par le prochain courrier. J'attends ces lettres avec impatience pour savoir ce qui s'est passé pour notre transport de matériel et être fixé sur le point choisi. Nous construisons en ce moment un supplément de colonnes que le général nous a demandé et qui ne serviront pas nécessaire si vous nous placez à Camerina. Du reste il n'y a rien de perdu à ce que vous ayez un peu d'abondance dans vos approvisionnements de tutes; c'en toujours pas là que les forages ont peché en Algérie.

Pendant votre séjour je vous recommande tous les objets d'histoire naturelle que vous rencontrerez fossiles, coquilles vivantes ou dans l'eau douce ou terrestres. Plusieurs de nos meilleurs du museum s'intéressent beaucoup à ces productions encore peu

connues. Regardez donc attentivement dans les fossés et partout
rien de ce que vous rencontrerez n'est indigne d'être récolté
Si petit que cela puisse être. Il en bien entendu que cela
n'en cependant que secondaire et que notre sondage est le point
important.

Adieu.

Paris 23 Juin 1856.

Mon cher Commandant (Ceroka).

Merci de votre bonne nouvelle (l'assèchement du point de
Caméra) mais le télégraphe l'avait annoncé au général et le
Dernier courrier nous a apporté un mot de lui nous l'annonçant
Mais sans détails . . .

Paris 23 Juin 1856.

à Sidi Abd Bey Caïd de Cougourt.

Par une lettre de M^r Jus j'apprends le beau résultat du
premier forage de Caméra, les fêtes qui ont eu lieu à cette
occasion et votre aimable souvenir pour moi, je vous en remercie
Sincèrement car j'y suis bien sensible. Espérons que le beau
nom donné à cette source (Fontaine de la Paix) portera bonheur
à cette alliance française et arabe qui peut et doit produire
des si grandes choses. La campagne prochaine amènera sans
doute d'autres résultats et faciliteront la route de Biskra
à Cougourt à tout ce commerce du sud qui prendra alors
de grands développements et sera de notre ville une cité importante
On ce que nous souhaitons de grands succès.

Veuillez donc agréer etc . . .